

frac

Didier Vermeiren

Construction de distance

Exposition du 14 janvier au 23 avril 2017

bretagne

« Les travaux de Vermeiren renferment la mémoire à la fois du *Palais de Giacometti*, des enfants dansant de Donatello, des pièces au sol de Carl Andre et de *La Colonne sans fin* de Brancusi. Car le matériau du sculpteur n'est pas le plâtre, le bronze ou le marbre mais le souvenir, la mémoire. »

(Dominic van den Boogerd, *Kariatide at moonlight*, in *Didier Vermeiren, Collection de solides*, catalogue d'exposition du Van Abbemuseum d'Eindhoven, 2003)

L'artiste

Didier Vermeiren

Né à Bruxelles en 1951
Vit et travaille à Bruxelles



Didier Vermeiren

Son œuvre, développée et exposée à partir des années 70, est basée sur l'étude de la sculpture, ses qualités propres, son histoire et son vocabulaire. Les matériaux qu'emploie Didier Vermeiren (bois, plâtre, terre, bronze), les techniques qu'il utilise (moulage, taille, assemblage) relèvent d'une pratique classique d'atelier. Au cœur de ses grandes séries : *Socle sur socle*, *Sculpture de socle*, *Place*, *Open Cubes*, etc., le socle joue un rôle déterminant en tant que métaphore de la relation entre la sculpture et l'espace. D'apparence abstraite, l'œuvre recèle

une dynamique interne, une mise en tension de notions caractéristiques et duelles : plein et vide, poids et masse, positif et négatif, surface et volume, dans le cadre d'un vaste champ de références allant de la statuaire classique à l'âge contemporain.

Parmi ses récentes expositions personnelles, on peut noter : *Didier Vermeiren. Skulpturen*, *Skulpturenpark Waldfrieden*, Wuppertal, Allemagne (2012-2013), *Étude pour le monument à Philippe Pot* (1996-2012), Église de Saint-Philibert, Dijon (2012), *Didier Vermeiren*, La Maison Rouge, Paris (2012), *Didier Vermeiren. Sculptures*, Museum Dhondt-Dhaenens, Deurle, Belgique (2012), *Didier Vermeiren*, Galerie Greta Meert, Bruxelles (2016).

L'exposition

L'exposition *Construction de distance*, qui doit son titre à une sculpture en bois d'Alexander Rodchenko datée de 1920, propose un parcours dans l'œuvre de Didier Vermeiren.

Ce parcours est conçu par l'artiste. Il se déploie dans les trois galeries du Frac Bretagne et fait dialoguer entre elles des œuvres de différentes périodes, depuis l'ensemble *Collection de solides* (1978-1985) ou encore la pièce fondatrice *Un bloc de pierre de 80 × 80 × 20 cm sur un bloc de polyuréthane de 80 × 80 × 20 cm* (1985) jusqu'à la série récente des *Open cubes*, commencée en 2015, et l'ensemble photographique *Étude pour la pierre au voile* (2015). Pour faciliter l'approche du visiteur, ce document suggère une entrée particulière pour chaque espace : pour la galerie Nord, « Le lieu/la place de la sculpture », pour la galerie Est, dédiée au face-à-face entre *La Pierre* (2012) et *L'Urne* (2009), ce serait « Dialogues et correspondances », pour la galerie Sud « Points de vue en mouvement », étant entendu cependant que ces clés de lecture, déduites des paroles qu'il a lui-même prononcées sur son travail, peuvent s'appliquer à tout l'œuvre de Didier Vermeiren.

L'exposition *Construction de distance* met à jour de nouvelles relations entre les œuvres, à même de démontrer le lien de continuité, une constance des recherches qui génèrent sans cesse des développements portant la marque, à part égale, de l'invention et de la cohérence.

Galerie Nord

LE LIEU/LA PLACE DE LA SCULPTURE

« [...] la sculpture démarre au sol, la sculpture dit où l'on doit se mettre. »

(Toutes les citations en vert sont extraites du film 123 sur la sculpture de Didier Vermeiren, Elsa Cayo, 1988)



Didier Vermeiren, *Collection de solides*, 1978-1985
© ADAGP, Paris 2017. Crédit photo : Didier Vermeiren

Tendu entre *Collection de solides* et *Place*, l'espace de la galerie Nord ménage un dialogue entre des sculptures parfois fort éloignées dans le temps au sein desquelles les qualités mobiles et statiques, antagonistes, font jeu ouvert.

Deux grandes familles d'œuvres, les socles et les chariots, concourent à servir un motif central, le mouvement. Celui-ci se décline et s'enrichit par une série d'énoncés essentiels de la sculpture : rapport fondateur au sol, poids, densité et pesanteur, équilibre, énergie et tension, positif et négatif, texture du matériau, lumière, construction de l'espace et point de vue du spectateur.

Collection de solides (1978-1985) est l'exemple unique d'un ensemble de « sculptures de socles » autonomes, renvoyant à d'autres œuvres existantes, devenu un groupe indissociable par l'effet d'une photographie - qui plus est tirée en négatif, *Villa Arson, Nice* (1987) visible dans la galerie Est. Ce groupe est représentatif des recherches menées aux

tournant des années 70 et 80 par Didier Vermeiren sur le statut du socle. Après Rodin qui, le premier, entreprend de modeler lui-même ses socles, d'autres artistes au cours du XX^e siècle notamment Brancusi, s'en prennent à ce traditionnel auxiliaire de la statuaire pour l'affranchir de sa fonction de support. Les socles sur socles (deux tirages identiques superposés à front renversé), les sculptures de socle de Didier Vermeiren donnent à l'objet son autonomie, une présence qui a comme incorporé les qualités de l'œuvre absente auquel son titre se réfère, indissociable de la mémoire et de l'histoire de la sculpture.

La question du rapport, de l'adhérence au sol, de la densité, est expérimentée à travers un dispositif, la superposition de deux volumes équivalents dont témoigne ici *Un bloc de pierre de 80 × 80 × 20 cm sur un bloc de polyuréthane de 80 × 80 × 20 cm* (1985).

Le titre est important qui énonce exactement le processus et redouble ainsi l'acte.



Didier Vermeiren, *Solide plastique # 1*, 1998
 © ADAGP, Paris 2017. Crédit photo : Didier Vermeiren

À l'origine d'une nouvelle série, *Solide plastique # 1* (Collection Frac Bretagne) réalisée durant l'été 1998, renvoie précisément aux notions de passage, de transformation d'un état à un autre, du plastique au solide, du modelage au « jeté ». De nouveaux éléments caractérisent les *Solides plastiques* : l'emploi

ou plutôt le réemploi de la terre ayant servi à modeler d'autres sculptures pour créer une forme non prédéterminée car résultant d'une chute plus ou moins contrôlée de l'argile préalablement découpée en bandes sur une base en bois. L'artiste a poussé la logique pragmatique jusqu'à percer cette structure d'encoches permettant le passage des fourches d'un transpalette. Le rapport au sol s'en trouve considérablement modifié, de l'idée de mobilité inhérente aux « chariots », à une réelle fonction de mobilité.

De la famille des « chariots », *Place* (1999) et *Place* (2000) situées à des distances différentes mais l'une et l'autre en contrepoint de *Collection de solides*, offrent une synthèse éclairante. Parallélépipède vertical en métal matérialisé par ses arêtes, chacun évoque transparence, légèreté, et un potentiel mouvement. Cette première impression est cependant contredite par les éléments qui, de manière discrète pour l'un (deux pièces de fibres de verre), ou affirmée pour l'autre (un socle en bois peint) les assimilent aux sculptures de socle. Une fois encore une dialectique riche de sens est à l'œuvre qui fait de ces deux sculptures, comme de toutes celles portant ce titre de *Place*, ainsi de la grande sculpture en plein air, *Place* (1993) installée dans le Parc de sculptures de Middelheim à Anvers, la définition d'un lieu.



Didier Vermeiren, *Place*, 1999
 © ADAGP, Paris 2017. Crédit photo : Didier Vermeiren

Galerie Est

DIALOGUES ET CORRESPONDANCES

« Mes sculptures se réfèrent aux œuvres d'autres sculpteurs, mais aussi aux miennes. »



Didier Vermeiren, *L'Urne*, 2009
© ADAGP, Paris 2017. Crédit photo : Didier Vermeiren

Au cœur de l'exposition, *L'Urne* (2009) et *La Pierre* (2012) se font face et structurent l'espace. En référence à deux sculptures d'Auguste Rodin, *Cariatide à la Pierre* (1881) et *Cariatide à l'Urne* (1883), elles évoquent avec force certains des thèmes favoris de Didier Vermeiren : le poids, la pesanteur et la fonction de support. Différemment travaillés, quatre éléments forment *L'Urne*, le socle en bois supporte une terrasse en plâtre produite par moulage dont les bords sont arasés irrégulièrement, elle-même surmontée d'une urne, un réceptacle de belle dimension à la surface accidentée. L'exercice familier de permutation fait place ici à un « emprunt », un élément de vocabulaire associé à la pratique de Carl Andre (1935), peintre et sculpteur

minimaliste américain : la brique réfractaire. Disposée en un pavage régulier, elle tient lieu de base à un étage inédit.

À distance, *La Pierre* est un polyèdre (un solide géométrique) à neuf côtés simplement posé sur un même « sol » de briques réfractaires, de dimension variable selon la configuration de l'exposition. La pièce est environnée des neuf photo-reliefs constituant les *Études pour la pierre au voile* (2015), autant de volumes anguleux auxquels le tulle confère un aspect nuageux, muant chaque solide en pierre de rêve. Autour de *L'Urne* sont présentés pour la première fois les dessins d'*Étude pour l'Urne* (2007). Photographie et dessin sont utilisés dans ces cas à des fins préparatoires. Mais, comme le montre le grand mur qui en contient vingt, les photographies peuvent, dans l'œuvre, acquérir différents statuts. Ce mur, qui forme comme le troisième terme de la galerie, présente des vues d'atelier, des photographies d'accrochage, dans l'atelier et dans des lieux d'exposition, et en une moindre mesure, des clichés plus étranges, résultant parfois du hasard, de l'accident ou de l'expérimentation (*Double Exposition* et toute la série des *Profils*). Quel que soit son statut, documentaire ou œuvre à part entière, la prise de vue se situe dans une postérité qui unit photographie et sculpture depuis Bourdelle et Rodin, Brancusi et Giacometti. Elle est un instrument de vision qui permet de saisir la sculpture, un contexte spatial particulier, en relation avec les objets qui l'entourent, sous l'effet de qualités de lumière changeantes.

Galerie Sud

POINTS DE VUE EN MOUVEMENT

« Le déplacement, le mouvement, c'est le sujet de la sculpture. »

Comme à l'accoutumée, mais plus encore peut-être dans l'espace étiré de la galerie Sud qui s'y prête particulièrement, l'artiste traite l'exposition à la manière d'un paysage savamment composé, jouant sur les différences de hauteurs, de matières, de couleurs, de distances. La question de l'échelle, inhérente à la sculpture, est aussi affaire de distance, d'une « construction de distance ».

À l'entrée de la galerie, le visiteur bute quasiment sur les trois imposants volumes de *Groupe (L'Appel aux Armes)* (1999). D'emblée, l'artiste tient à rappeler que la sculpture est entre autre un « obstacle au mouvement ». Titre également du film qu'Elsa Cayo a consacré au travail, dans l'atelier et dans l'exposition, de Didier Vermeiren (*Obstacle au mouvement. Didier Vermeiren, Sculptures et Photographies, 1994-1998*).

Puis l'on perçoit immédiatement la place prépondérante, cardinale, que l'artiste a assignée à *La Maison # 2* (2009). Sculpture/monument, un volume cubique en plâtre, présentant sur deux de ses côtés opposés le motif d'une arche, s'élève au-dessus d'une structure composée de quatre panneaux en bois peints en noir. Ceux-ci, légèrement penchés s'articulent à angle droit suggérant comme autant de directions, pour le regard, pour le déplacement. Un double mouvement s'enclenche qui engage le visiteur tant à la contemplation qu'à la déambulation : une dynamique animant tout l'œuvre de Didier Vermeiren et particulièrement manifeste dans le grand espace du Frac Bretagne.

À proximité, *Le Monument à Victor Hugo* (1991) (Collection Frac Bretagne) prend pour motif le socle de la sculpture de Rodin du même nom. Ici le parallélépipède en plâtre supporte le

moule qui a servi à le produire : la base expose la « boîte » vide posée à chant. Le visiteur peut observer à loisir cet intérieur d'ordinaire dérobé aux regards et comprendre aisément le processus de fabrication.



Didier Vermeiren, *Cube # 5*, 2016
© ADAGP, Paris 2017. Crédit photo : Didier Vermeiren

Plus avant dans la galerie, sont déployés les *Open Cubes* (2015-2016), un ensemble de quatre volumes en bois de contreplaqué au veinage bien visible, dont un ou plusieurs côtés sont percés selon une découpe précise : le contour d'une sculpture préexistante. L'orifice laisse entrevoir un intérieur peint d'un noir profond. Ainsi est rejouée l'une des opérations maintes fois expérimentées par l'artiste, le retournement : le bois brut est à l'extérieur tandis que la surface colorée est à l'intérieur. Mais comme pour *La Maison # 2*, cette invitation à l'intériorité se double d'un appel à porter le regard et l'attention au-delà car, hormis pour *Open Cube # 2*, les ouvertures sont pratiquées sur plusieurs faces et, de fait, traversantes. Ces « porte-vue » accompagnent le visiteur dans la découverte des deux *Monuments utiles*, datés de 2014 et 2015, qui, en quelque sorte, les encadrent (ainsi que *Ugolin* (1997) et *Modèle # 1* (1999), le *Monument # 2* faisant près du double de la hauteur de *Monument # 1*. Ces deux œuvres constituent comme des vigies à partir desquelles on peut considérer l'exposition selon deux points de vue différents, à charge pour le visiteur de constituer sa propre construction de distance.

Glossaire

Base

Pour une sculpture, il s'agit de la partie inférieure formée habituellement, d'une plinthe et d'un lit. La base assure la stabilité de l'objet.

Cariatide

Statue féminine, avec ou sans bras, vêtue d'une longue robe, que l'on utilise comme support vertical. Les cariatides sont en fait des colonnes sculptées pour soutenir les entablements, leurs têtes servant directement d'appui.

Copie

Reproduire ou imiter une œuvre sculptée par les techniques et les procédés de la sculpture. La copie, quel que soit son matériau constitutif ou ses dimensions, respecte toujours la composition et l'expression de l'œuvre qui lui sert de modèle.

Image lenticulaire

L'image lenticulaire est un procédé permettant de produire des images qui donnent une impression de relief, de profondeur ou qui changent en fonction de l'angle.

Monument

Ouvrage d'architecture, de sculpture, ou inscription à vocation commémorative.

Moulage

Le moule est un objet creux réalisé de façon à être l'empreinte - en quelque sorte le négatif - d'un objet destiné à être reproduit. Il est conçu pour recevoir une matière liquide ou pâteuse (bronze, plâtre, cire, résine...) qui, en durcissant prendra la même forme que le modèle ayant servi à fabriquer le moule. Le moulage désigne à la fois l'action de mouler et la pièce obtenue.

Réplique

En sculpture, copie d'une œuvre définitive exécutée par l'auteur de celle-ci ou sous sa direction. La répétition reproduit fidèlement la composition, les dimensions ou encore les deux à la fois.

Sculpture

Domaine de l'art qui est concerné par la production des formes en ronde-bosse ou en relief au moyen de diverses techniques : technique de la taille, du moulage, du modelage, de la fonte, du repoussé, etc. Ce terme désigne également l'œuvre ou l'objet résultant de ces techniques.

Socle

Massif du plan rectangulaire ou polygonal qui sert à surélever une statue, un groupe, ou qui entre dans la composition d'un monument. En muséographie, le mot socle sert à désigner tout support massif et non décoré, sans distinction de formes et de dimensions, surélevant une sculpture indépendante ou isolée.

Terrasse

Partie supérieure de la base qui représente le milieu naturel (fleurs, herbe) ou fabriqué (sol, dallage, etc.), sur laquelle reposent les pieds d'une ou plusieurs figures en ronde-bosse. Par extension, partie supérieure de la base, décorée ou non.

Urne

Vase qui sert à conserver les cendres des morts et qui est de forme et de capacités variables.

(Source : *La Sculpture : méthode et vocabulaire* / sous la direction de Marie-Thérèse Baudry, Paris : Imprimerie nationale, 1990)



Didier Vermeiren, *Maison # 2*, 2009
© ADAGP, Paris 2017. Crédit photo : Didier Vermeiren

Didier Vermeiren

Construction de distance

Exposition du 14 janvier au 23 avril 2017

HORAIRES D'OUVERTURE

du mardi au dimanche de 12h à 19h

TARIFS

Tarif plein : 3 € / réduit : 2 €

Gratuit : moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, titulaires de la carte *Sortir !* et *Amis du Frac Bretagne*

Gratuit pour tous le premier dimanche du mois

POUR ACCOMPAGNER VOTRE VISITE

En plus du journal d'exposition, un cahier de jeux pour les plus jeunes est disponible gratuitement à l'accueil du Frac Bretagne.

Un dossier documentaire est aussi à découvrir dans les salles.

Une visite gratuite de l'exposition est proposée tous les samedis et dimanches ainsi que tous les jours durant les vacances scolaires à 16h.

ÉVÈNEMENT

Autres Mesures

3^e édition du festival de musique contemporaine

Tom Johnson *Seven Septets*

Tarif entrée : 3 € / réduit : 2€

→ Dimanche 22 janvier, à 17h

RENDEZ-VOUS

Autour de Didier Vermeiren

Auditorium du Frac Bretagne, gratuit

Renseignements et réservation :

accueil@fracbretagne.fr

Conférence

à propos de l'exposition Didier Vermeiren *Construction de distance* par Hélène Pinet, responsable des collections de photographies au musée Rodin

→ Mardi 24 janvier, à 18h30

Rencontre

Avec Elsa Cayo, artiste et réalisatrice, autour de ses films :

123 plans sur la sculpture de Didier Vermeiren, Tri Films, Paris, 16 mm, 26', couleur (1988)

Obstacle au mouvement. Didier Vermeiren sculptures et photographies, Tri Films, Paris, 35 mm, Dolby, 15', n & b, (1998)

→ Mardi 7 février, à 18h30

Conversation

Entre Michel Gauthier, conservateur au Musée national d'art moderne-Centre Pompidou et Didier Vermeiren

→ Mardi 7 mars, à 18h30

À PARAITRE

Catalogue

Didier Vermeiren, *Construction de distance*

Texte de Michel Gauthier

Conception : Didier Vermeiren, Elsa Cayo

Conception graphique : Jérôme Saint-Loubert Bié

Éditeur : Frac Bretagne

Français/Anglais. Format 24 × 31 cm

176 pages, illustrations couleurs



Fonds régional
d'art contemporain
Bretagne

Le Frac Bretagne reçoit le soutien du Conseil régional de Bretagne, du ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Bretagne et de la ville de Rennes. Le Frac Bretagne est membre des réseaux Platform, regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain et ACB, art contemporain en Bretagne.

19 avenue André Mussat
CS 81123
F-35011 Rennes cedex

tél. +33 (0)2 99 37 37 93
accueil@fracbretagne.fr
www.fracbretagne.fr